



Les Trois Portes d'O's

Description

Or la vie reprit son cours, grise et lente au rythme des copeaux. Mais sous la cloche du foyer, chaque nuit où le vent grondait dans les poutres, Gervaise attisait le feu, la clé de cuivre oscillant faiblement contre la pierre. Parfois, sa femme s'arrêtait devant l'objet luisant et disait simplement : « Laissons-la veiller pour nous, tant que dure l'ombre dehors. » Alors ils se taisaient, écoutant ensemble le bruit sourd qui venait du sol — mais plus jamais les chaînes ne traînèrent ni les gémissements ne traversèrent la trappe.

On raconte que nul dans ce village n'osa plus jeter ses clés inutiles ni sous terre ni au feu. Chacun conservait désormais, sur une poutre ou un linteau, un vieil anneau rouillé auquel pendait la clé d'une ancienne porte close. Il naquit ainsi une habitude : lorsque montaient des chagrins trop lourds ou des souvenirs plus tenaces que la suie dans l'air froid, on accrochait une clé bien en vue pour rappeler à tous que certains seuils doivent rester fermés à double tour.



Et quand la lune noircie roule sur les faîtières et que le silence s'installe jusqu'au petit jour, il arrive encore qu'un tintement discret dérange le sommeil des vivants. Ceux qui veillent alors murmurent cette chanson grave :



« Ferme bien ta porte d'os
Cache le cœur sous la cendre
Laisse la clé tinter aux brumes
Qu'aucun regret ne vienne mordre. »

À l'heure où blanchit l'aube sur les toits penchés, si quelqu'un s'aventure près de la maison de Gervaise — là où la mousse couvre les marches et où l'on jurerait sentir le cuivre sous la pluie — il remarquera toujours la même chose : une clé suspendue juste au-dessus du seuil, terne mais intacte. De temps en temps, un passant glisse un regard vers cet anneau silencieux avant de poursuivre sa

route ; et chaque année, lors du grand nettoyage d'automne, tous les villageois retirent leurs clés dormantes pour les frotter avec une poignée de laine grise en murmurant : « Tant qu'elle pendra ici, rien ne franchira qui ne soit invité. » Ainsi demeure depuis ce soir-là l'étrange coutume des clés suspendues ; et nul n'a oublié pourquoi chacune résonne différemment lorsqu'elle heurte le bois ancien.

date créée

11/05/2026

Auteur

cdf

contesdefees.com